

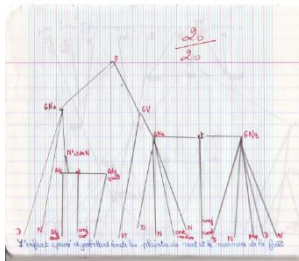
## Les diagrammes syntaxiques, des grammaires à la classe : étude d'une transposition didactique

**Mots-clés :** didactique de la grammaire, diagrammes syntaxiques, transposition didactique, grammaire scolaire

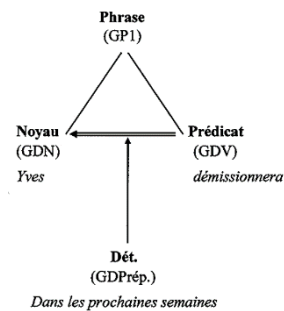
En Belgique francophone, l'amélioration de la maîtrise de la langue française par les élèves est un enjeu social régulièrement mis sur le devant de la scène par la sphère politico-médiatique, qui s'appuie notamment sur les classements internationaux. Pour remédier à ce problème, les linguistes et didacticiens proposent diverses solutions, telles que la modification du code orthographique (Chervel 2008), la rénovation du métalangage scolaire (Van Raemdonck *et al.* 2011) ou le recours à de nouvelles méthodes (Chartrand 2016). Si ces propositions sont toutes pertinentes, il convient de ne pas considérer que le savoir élaboré à l'université est directement transposable dans les écoles, dans la mesure où une mauvaise transposition a des effets délétères sur l'enseignement-apprentissage.

Notre communication, qui présente un projet doctoral récemment initié, se focalisera ainsi sur la question de la *transposition didactique*, soit le passage du savoir savant au savoir enseigné (Chevallard 1991). En ce qui concerne la discipline du français, cette notion a fait l'objet de critiques donnant lieu à une révision de ses paramètres, tels que l'existence d'une transposition interne aux savoirs savants, la prise en compte des pratiques sociales de référence, le travail d'axiologisation ou la dimension applicationniste du modèle théorique (Bronckart & Plazaola Giger 1998, Develay 1992, Petitjean 1998). Ces nuances apportées, le processus de transposition didactique constitue un outil essentiel pour étudier l'élaboration des objets d'enseignement, en ce compris les objets de la grammaire scolaire (p. ex. Gauvin & Boivin 2012, Gauvin *et al.* 2017, Vargas 2014).

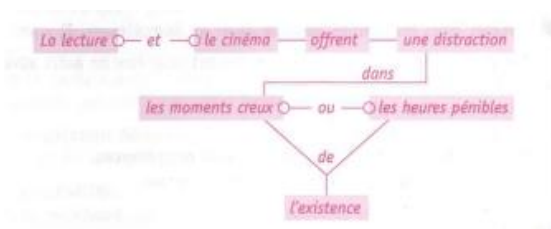
Bien que plusieurs études aient déjà envisagé la transposition didactique plus ou moins réussie de notions linguistiques en didactique (p. ex. Carlotti 2012 ou Combettes & Kuyumcuyan 2021), il n'existe que peu de travaux portant sur la transposition des *diagrammes syntaxiques* (Bélanger & Gauvin 2020), c'est-à-dire des représentations graphiques des relations entre les mots par le biais de symboles, de bulles, de cadres, de flèches, etc. Les figures 1 à 4 présentent une série de diagrammes syntaxiques.



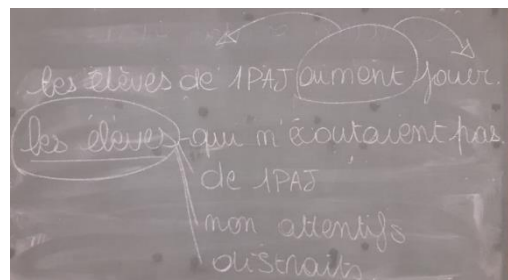
**Figure 1.** Diagramme d'un élève  
(Roubaud 2014 : 12)



**Figure 2.** Diagramme du *Sens grammatical*  
(Van Raemdonck *et al.* 2011 : 124)



**Figure 3.** Diagramme du *Petit Grevisse*  
(Lits 2009 : 66)



**Figure 4.** Diagramme utilisé dans une classe  
(cliché réalisé à Liège le 28/09/2021)

Or ces formalismes peuvent sans doute améliorer l'enseignement-apprentissage de la grammaire : (i) on sait que les premiers diagrammes syntaxiques (Clark, Reed & Kellogg, Tesnière, etc.) ont été élaborés à des fins pédagogiques (Hudson 2020) ; (ii) ces formalisations sont omniprésentes dans la recherche syntaxique et commencent à faire l'objet d'une description (Kahane & Mazziotta 2015, Mazziotta 2016) ; (iii) la recherche en cours que nous menons en Belgique francophone tend à montrer que ces formalismes sont bien présents dans les classes, mais par le biais d'une utilisation davantage intuitive que réflexive.

Porter un regard critique sur ces représentations graphiques paraît dès lors nécessaire. Notre projet doctoral vise précisément à documenter les diagrammes syntaxiques utilisés dans le contexte de l'enseignement en Belgique francophone. Ces diagrammes sont étudiés d'un triple point de vue : sémiotique (quelles formes graphiques utilise-t-on ?), linguistique (quelles articulations existent entre la théorie linguistique et sa modélisation graphique ?) et didactique (de quelle manière mobilise-t-on ces diagrammes dans des activités d'enseignement-apprentissage ?).

Plus précisément, nous nous intéressons à trois niveaux de la transposition didactique :

- D'une part, nous cherchons à documenter les diagrammes syntaxiques présents dans les grammaires du français parues entre 1970 et 2020. Le choix de la première borne temporelle, 1970, s'explique par l'importation massive de diagrammes syntaxiques à la suite de la diffusion de modèles distributionnalistes et générativistes en didactique (Chervel 1977, Vargas 2003). Le corpus comprend pour le moment une centaine d'ouvrages. Ces grammaires peuvent être situées dans le *savoir savant* (grammaires « universitaires ») et le *savoir à enseigner* (grammaires « scolaires »).
- D'autre part, nous étudions les diagrammes utilisés dans les manuels scolaires circulant en Belgique francophone. La difficulté à inventorier les manuels (Huot 1989) nous a amené à restreindre le corpus aux manuels parus après 2000, disponibles dans les bibliothèques publiques (manuels principalement belges et français). Il s'agit ici d'un *savoir à enseigner*, savoir davantage didactisé que les grammaires scolaires.
- Enfin, nous envisageons d'analyser l'utilisation des représentations graphiques dans les leçons de grammaire, dans le secondaire inférieur de la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'étude des interactions, dans une approche multimodale (Kress *et al.* 2001), permettra de mieux cerner une composante de l'enseignement-apprentissage grammatical tel qu'il existe effectivement (Canelas-Trevisi 2009, Schneuwly & Dolz 2009). L'optique est ici celle du *savoir enseigné*.

Le projet, nous l'espérons, contribuera à mieux comprendre les logiques complexes de transposition didactique dans l'enseignement de la grammaire.

## Références citées.

- Bélangier V. & Gauvin I. (2020).** « Arbres syntaxiques et enseignement inductif au service de l'enseignement de la grammaire ». In Tremblay O. *et al.* (dir.), *Diffusion et influences des recherches en didactique du français*, Namur, 143-173.
- Bronckart J.-P. et Plazaola Giger I. (1998).** « La transposition didactique. Histoire et perspectives d'une problématique fondatrice », *Pratiques*, 97-98, 35-58.
- Canelas-Trevisi S. (2009).** *La grammaire enseignée en classe*, Berne.
- Carlotti A. (2012).** *Phrase, énoncé, texte, discours*, Limoges.
- Chartrand S.-G. (dir.) (2016).** *Mieux enseigner la grammaire*, Montréal.
- Chervel A. (1977).** *Histoire de la grammaire scolaire*, Paris.
- Chervel A. (2008).** *L'orthographe en crise à l'école : et si l'histoire montrait le chemin ?*, Paris.
- Chevallard Y. (1991) [1985].** *La transposition didactique : du savoir savant au savoir enseigné*, Grenoble.
- Combettes B. & Kuyumcuyan A. (2021).** « La notion de groupe syntaxique », *Le français aujourd'hui*, 214, 35-48.
- Develay M. (1992).** *De l'apprentissage à l'enseignement*, Paris.
- Gauvin I. & Boivin M.-C. (2012).** « La théorie de la transposition didactique : un outil conceptuel pour décrire les savoirs grammaticaux élaborés en classe par les élèves », *BJTLL*, 5/3, 10-24.
- Gauvin I. et al. (2017).** « Les savoirs en grammaire et en didactique de la grammaire de futurs enseignants : une porte d'entrée pour réexaminer la formation à l'enseignement ». In Bulea Bronckart E. & Gagnon R. (éds), *Former à l'enseignement de la grammaire*, Villeneuve d'Ascq, 69-95.
- Hudson R. (2020).** « Towards a pedagogical linguistics », *Pedagogical Linguistics*, 1/1, 8-33.
- Huot H. (1989).** *Dans la jungle des manuels scolaires*, Paris.
- Kahane S. & Mazziotta N. (2015).** « Syntactic polygraphs. A formalism extending both constituency and dependency », *MoL*, 14, 152-164.
- Kress G. et al. (2001).** *Multimodal teaching and learning*, London.
- Lits M. (2009).** *Le petit Grevisse*, Bruxelles.
- Mazziotta N. (2016).** *Représenter la connaissance en linguistique*. HDR.
- Petitjean A. (1998).** « La transposition didactique en français », *Pratiques*, 97-98, 7-34.
- Roubaud M.-N. (2014).** *De la description de la langue à son enseignement*. HDR.
- Schneuwly B. & Dolz J. (dir.) (2009).** *Des objets enseignés en classe de français*, Rennes.
- Van Raemdonck D. et al. (2011).** *Le sens grammatical*, Bruxelles.
- Vargas C. (2003).** « La grammaire scolaire en France à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle », *Québec français*, 129, 69-72.
- Vargas C. (2014).** *Les grammaires scolaires*, Aix/Marseille.